

RENEWS
Un œil nouveau
sur l'éducation aux médias

LE GUIDE DE L'ÉDUCATION AUX MÉDIAS



Cofinancé par le
programme Erasmus+
de l'Union européenne

INTRODUCTION

L'ÉDUCATION AUX MÉDIAS: DE QUOI S'AGIT-IL ET POURQUOI EST-CE IMPORTANT ?

L'éducation aux médias et à l'information encourage la connaissance et la compréhension des médias et de l'information afin d'améliorer le débat public et la participation sociale. Elle permet de mieux comprendre le fonctionnement des médias, notamment en analysant la manière dont les médias atteignent leurs objectifs; elle donne des clés afin que chacun puisse s'exprimer en faisant un usage judicieux des médias.

L'éducation aux médias invite les élèves à exercer leurs rôles de citoyens au sein d'une société dans laquelle l'information et les communications jouent un rôle fondamental. Elle vise également à former des citoyens éclairés et responsables face aux enjeux du numérique. Cette matière permet aux adolescents et aux jeunes adultes de :

- **Comprendre les médias**, les réseaux sociaux et l'information dans leurs dimensions économiques, sociétales, techniques et éthiques.
- **S'améliorer dans la recherche**, la sélection et l'interprétation de l'information, ainsi que dans l'évaluation des sources et des contenus.
- **Analyser l'influence des médias** et de l'information sur l'intellect, les sentiments et les comportements.
- **Élaborer une pratique civique des médias, développer un usage citoyen du numérique**, de sorte que les jeunes s'emparent des médias (en ligne ou hors ligne) et en fassent un espace d'affirmation, tant individuelle que collective, mais aussi un espace propice à la réflexion, au débat et à la participation.

Une société qui sait appréhender les médias et l'information et encourage la création de médias libres, indépendants

et pluriels favorise une participation citoyenne de qualité.

L'éducation aux médias est primordiale dans nos sociétés de l'information où les nouvelles technologies et Internet produisent une diffusion massive d'informations en tout genre. Dans ce contexte, l'éducation aux médias promeut un développement efficace de l'autonomie intellectuelle de la population. **Ce guide a été élaboré dans le contexte particulier de la crise sanitaire mondiale du COVID-19, caractérisée par une utilisation exponentielle d'Internet et des réseaux sociaux comme porte d'accès à l'information. Compte tenu de cette soif d'informations, l'éducation aux médias s'avère d'autant plus cruciale pour fournir aux utilisateurs une réflexion et des outils pratiques afin qu'ils soient bien informés.**

À qui s'adresse ce guide et à quoi sert-il ?

Ce guide est destiné aux formateurs, aux professeurs, aux bibliothécaires et aux professionnels du milieu socio-éducatif. Ils y trouveront des éléments contextuels, des pistes de réflexion sur l'éducation aux médias, des angles de réflexion et des exemples d'exercices et d'évaluations.

ITINÉRAIRE DES RESSOURCES

CONSEILS POUR ENSEIGNER L'ÉDUCATION AUX MÉDIAS

Quelques recommandations de formateurs chevronnés à l'adresse des professeurs.

4

LA BONNE ATTITUDE FACE AUX MÉDIAS

Cette section (qui peut également servir de document pour les élèves) fournit 10 astuces et conseils aux élèves afin de les aider à maîtriser les médias et leurs pratiques d'information.

5

**Sujet
Clé** 1

L'ENVIRONNEMENT DES MÉDIAS

Ce chapitre aide les élèves à comprendre les caractéristiques principales de l'environnement des médias.

6

**Sujet
Clé** 2

LA PARTIALITÉ DANS LES MÉDIAS

Ce chapitre aide les élèves à identifier les différentes formes de discours partiels présents dans les médias et sur Internet.

11

**Sujet
Clé** 3

LES BULLES DE FILTRES ET LES CHAMBRES D'ÉCHO

Ce chapitre présente les concepts de bulle de filtres et de chambre d'écho, et analyse la manière dont elles influencent nos expériences des médias hors ligne et en ligne.

16

**Sujet
Clé** 4

DÉSINFORMATION, MÉSINFORMATION, CONSPIRATION

Ce chapitre introduit plusieurs notions clés d'éducation aux médias, telles que la désinformation, la mésinformation et les théories du complot.

22

**Sujet
Clé** 5

LES DISCOURS HAINEUX ET LA CITOYENNETÉ NUMÉRIQUE

Ce chapitre étudie les discours haineux et les différentes formes de violences qui sévissent en ligne. Il doit permettre aux élèves d'identifier les discours haineux sur Internet pour y répondre de manière constructive et développer leur citoyenneté numérique.

28

CRÉER UN MAGAZINE EN LIGNE

Dans cette section, les professeurs et les élèves trouveront des conseils pour créer un Web magazine, afin de développer leurs compétences en médias.

32

FICHE PÉDAGOGIQUE

Cette section fournit des conseils et des ressources aux professeurs qui souhaiteraient organiser un atelier pédagogique d'éducation aux médias adapté à leur pays.

36

CONSEILS POUR ENSEIGNER L'ÉDUCATION AUX MÉDIAS

Forts de notre expérience dans l'enseignement des médias auprès de jeunes dans le monde entier, nous partageons avec vous quelques astuces qui vous aideront à optimiser vos cours :

1 Assurez-vous que l'éducation aux médias dispose d'un créneau défini dans l'emploi du temps de la classe et soit en lien avec le programme scolaire.

Les emplois du temps à l'école étant bien chargés, il est important que l'éducation aux médias ne soit pas perçue comme une charge de travail supplémentaire. Reportez-vous au programme scolaire et montrez comment l'éducation aux médias y trouve légitimement sa place. Cela peut être par le biais du cours d'éducation civique, ou comme prolongement à d'autres matières (par exemple l'Histoire, l'étude des médias ou des technologies de l'information et des communications), ou encore comme un module extrascolaire au cours de l'année.

2 Les cours doivent mêler cours magistral, discussions libres et activités pratiques.

Et cela, afin de permettre aux élèves d'assimiler les informations essentielles, de prendre la parole et d'identifier les « zones d'ombre » avec leurs camarades. C'est également le meilleur moyen de montrer aux élèves que l'éducation aux médias est concrète et ancrée dans la réalité.

3 Lorsque vous traitez des axes majeurs du cours, utilisez des exemples parlant pour vos élèves.

Par exemple, si vous évoquez une publication partielle ou une plateforme numérique chambre d'écho, assurez-vous de citer en exemple des expériences communes à ces jeunes élèves. Cela les encouragera d'autant plus à participer aux activités et aux prises de parole.

4 Abordez les points négatifs, mais n'omettez pas les points positifs.

Certes, le monde virtuel est plein d'écueils. Mais il peut être également un environnement positif, propice aux apprentissages, à l'exploration, aux partages et aux interactions. Essayez de garder cet équilibre : évitez de faire des mauvais comportements sur Internet une généralité ou de systématiser la méfiance en ligne – cela pourrait faire craindre la nouveauté et provoquer un repli vers les théories du complot.

5 Encouragez vos élèves à pratiquer l'analyse des médias au quotidien.

Une leçon efficace d'éducation aux médias encourage les élèves à adopter les bons réflexes et les bonnes attitudes face à n'importe quel média. Demandez-leur lors des cours suivants : Avez-vous identifié un cas de désinformation en ligne cette semaine, et quelle a été votre réaction ? Avez-vous défendu un de vos amis sur Internet, dénoncé une violence ou un cas de harcèlement ? Si oui, assurez-vous de les féliciter pour leur civisme, vos élèves seront d'autant plus fiers d'avoir bien agi.

LA BONNE ATTITUDE À ADOPTER FACE AUX MÉDIAS

Dans un monde toujours plus connecté où l'information est multiforme mais tend à se polariser, une juste appréhension des médias est essentielle pour éviter l'isolement et la saturation.

En 10 conseils, l'éducation aux médias nous aide à mieux maîtriser notre pratique des médias et de l'information :

1 ARRÊTEZ-VOUS ET RÉFLECHISSEZ

Face à la surabondance et à la rapidité de l'information, prenez le temps de vérifier et de lire consciencieusement les informations.

2 VÉRIFIEZ LES SOURCES

Qui est l'auteur de cet article ? Dans quel média est-il publié ? S'agit-il d'un média reconnu pour sa fiabilité ?

3 VÉRIFIEZ LA DATE DE PUBLICATION

Quand cette information a-t-elle été publiée ? Est-elle encore pertinente ?

4 DISTINGUEZ LES FAITS DES OPINIONS

Parfois, l'article précise s'il s'agit d'une tribune d'opinion. Si ce n'est pas le cas, cherchez des preuves de sa partialité.

5 DIVERSIFIEZ VOS SOURCES

Multipliez les sources d'information et comparez-les afin d'obtenir un tableau plus général.

6 LISEZ L'ARTICLE JUSQU'À LA FIN AVANT DE LE PARTAGER

Les titres ne reflètent pas toujours le contenu de l'article et peuvent nous induire en erreur.

7 FAITES VOS PROPRES RECHERCHES

N'attendez pas que l'information vienne à vous. Cherchez-la !

8 POSEZ VOUS DES QUESTIONS

Si vous êtes toujours d'accord avec ce que vous lisez... il serait peut-être bon de vous confronter à d'autres avis et d'autres sources d'information.

9 SIGNALEZ LES CAS DE DÉSINFORMATION OU DE DISCOURS HAINEUX EN LIGNE

Ne vous laissez pas entraîner dans une polémique à cause d'un message haineux ou d'une *fake news* sur les réseaux sociaux. Au contraire, soyez proactif et partagez les articles fiables ! Vous éduquerez ainsi vos pairs et améliorerez la qualité de votre communauté.

10 PARTICIPEZ

Créez un blog, un vlog ou un magazine. Impliquez-vous d'une façon constructive et créative sur les réseaux sociaux.

Sujet
Clé 1.

L'ENVIRONNEMENT DES MÉDIAS



OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE

- ✓ Les élèves savent expliquer ce que sont une information et un média.
- ✓ Les élèves sont capables d'identifier les principaux médias de leur pays.
- ✓ Les élèves saisissent la différence entre les médias traditionnels et les médias actuels.
- ✓ Les élèves comprennent l'importance que revêtent les médias et les journalistes dans une société démocratique.
- ✓ Les élèves comprennent l'influence des médias sociaux dans notre rapport à l'information.



INTRODUCTION

L'information est vitale à notre vie quotidienne et à nos sociétés. Sans une information de qualité, nous ferions face à de nombreux dangers. Les médias ont la responsabilité de partager et d'apporter des informations. Cette responsabilité est primordiale dans un monde de plus en plus complexe et un environnement médiatique en constante évolution depuis plusieurs décennies.

Par exemple, en période électorale, les médias sont la principale source de diffusion des projets, des débats et des programmes des représentants et des dirigeants politiques. De ce fait, les acteurs des médias agissent comme des garants du bon fonctionnement de nos démocraties. Afin d'assurer ce rôle démocratique majeur, médias et journalistes sont protégés par les lois sur la liberté de la presse.

Les technologies et Internet permettent une diffusion massive d'informations en tous genres. Cela nécessite non seulement une vigilance accrue de la part des médias, mais aussi une meilleure éducation aux médias, à l'information et à la citoyenneté numérique. Cette dernière a pour but de développer l'autonomie intellectuelle de la population et de l'adapter aux mutations rapides que connaissent les sociétés de l'information.

Ce chapitre vise à aider les élèves à comprendre les notions clés de l'environnement des médias : son histoire, le rôle des journalistes et le passage des médias traditionnels aux médias sociaux comme moyen d'accès à l'information. Il propose en outre une activité qui permettra aux élèves de découvrir le paysage médiatique de leur pays ainsi que plusieurs évaluations pour tester leurs connaissances.

DÉFINITIONS

Les médias sont avant toute chose un support physique pour la diffusion massive d'informations. Ils comprennent la presse écrite, la radio, la télévision et Internet.

L'information, dans le contexte d'une éducation critique aux médias, est un fait véhiculé provenant de sources identifiées, vérifiées et corroborées. Cela inclut notamment une contextualisation qui explique ou interprète le fait à travers un prisme social, culturel et politique. Du reste, l'information doit répondre à trois critères :

1. Être d'intérêt public

Pour être considéré comme une information, dans un sens médiatique et social, un fait doit être d'intérêt public. Par exemple, la présence d'un individu lambda à un match de football ne constitue pas une information susceptible d'intéresser l'ensemble des citoyens.

2. Être factuelle

L'information doit impliquer des faits ; elle doit être factuelle. Pour filer la métaphore du football, cela signifie que le score du match ou le fait qu'un joueur se soit blessé sur le terrain sont des informations à part entière car elles relèvent de l'action et du résultat observables. À l'inverse, des rumeurs rapportant le possible transfert d'un joueur dans un autre club ou des tensions au sein de l'équipe ne sont pas des informations.

3. Être vérifiable

Tout fait doit être vérifiable. En d'autres termes, il faut des preuves pour vérifier des faits.

HISTOIRE DES MÉDIAS

LES MÉDIAS SOCIAUX

LE JOURNALISME

Après la Seconde Guerre mondiale, l'information s'est densifiée et les supports médiatiques se sont diversifiés. Les foyers se sont équipés de postes de télévision, les chaînes de radio ont proliféré et de nombreux journaux et magazines ont vu le jour. L'expression « médias traditionnels » désigne l'ensemble des médias de masse qui se sont développés au cours du XX^e siècle : la télévision, la radio et la presse écrite.

De ce fait, les informations accessibles aux citoyens sont devenues plus riches et plus variées, renforçant le pouvoir démocratique des médias. Pourtant, alors que cette offre d'informations croît et se diversifie sans cesse, notre rapport à l'information a changé, surtout depuis l'émergence d'Internet au début des années 1990.

Aujourd'hui, les médias traditionnels sont concurrencés par les « nouveaux médias » qui ont vu le jour grâce à la démocratisation d'Internet. Parmi ces « nouveaux médias », on trouve des médias sociaux de publication (par exemple les blogs) et des réseaux sociaux (Facebook, Instagram, Twitter, etc.).

Les réseaux sociaux ont changé notre rapport à l'information. En développant les interactions sociales, les réseaux sociaux ont mis en évidence le point faible des médias traditionnels : la passivité du lecteur devant son écran. Ce rôle actif du citoyen s'incarne dans la possibilité pour quiconque de commenter/publier/diffuser/importer très facilement des informations sur de nombreux médias en ligne. Ce phénomène a entraîné de nombreux changements : équivalence entre les avis d'experts et les avis de citoyens sur n'importe quel sujet de société ; partage beaucoup plus rapide et diversifié d'informations et d'opinions ; circulation de fausses informations, de propos haineux et de théories conspirationnistes.

Le journaliste est un professionnel tenu de respecter une déontologie (éthique, méthodes de travail et objectivité) et de traiter une information. Il est bien plus qu'un simple passeur d'informations. Il doit être capable de fournir des clés aux lecteurs pour les aider à saisir une information et comprendre la société.

Le journaliste peut transmettre des informations de plusieurs manières. Pour les « **nouvelles brutes** », le journaliste présente simplement les faits en détail. Dans ce cas, il cherche à être le plus neutre possible. Dans le cas des « **informations expliquées** » ou des « **nouvelles commentées** », le journaliste analyse les faits et informe les lecteurs du « comment » et du « pourquoi ». Pour ce type d'article, le journaliste a davantage de latitude pour interpréter les faits et est libre de donner son avis.

Le métier de journaliste a été **bouleversé par l'arrivée des réseaux sociaux. Les journalistes n'ont plus le monopole de l'information**, avec pour conséquence une augmentation des informations fausses, incomplètes ou sorties de leur contexte. Mais cette situation donne aussi lieu à des exemples remarquables de « journalisme citoyen » qui analysent et portent un regard critique sur des aspects de société négligés par les journalistes traditionnels.

CONCLUSIONS ET PLANS D'ACTION

Si la neutralité et l'objectivité sont des idéaux et des buts, ils n'en demeurent pas moins presque impossibles à atteindre, y compris par un bon journaliste. Pour chercher l'information la plus objective possible, il faut traquer les nouvelles factuelles et mettre de côté les commentaires et les opinions. De plus, encouragez vos élèves à diversifier les sources et les points de vue au sein d'un large éventail de médias.

À l'ère des médias sociaux, il est important de questionner la véracité de l'information qui circule en ligne. **Qui est l'auteur de cet article? D'où vient-il? Que recherche-t-il? Au bout du compte, comment pouvons-nous discerner le vrai du faux?**

S'exprimer sur un sujet donné sur les réseaux sociaux ne fait pas de vous un journaliste. Mais cela ne doit pas dissuader les élèves et les citoyens de prendre part à la circulation de l'information (en créant un média ou un blog citoyen, en commentant ou en corrigeant des informations fausses ou erronées, en donnant des sources).

Gérer le flux massif d'informations est un nouveau défi pour l'humanité. Les jeunes et les citoyens doivent parfois se donner la peine de réfléchir avant de croire, ou non, une information. **En bref, il faut encourager les élèves à exercer leur esprit critique.**

ACTIVITÉ

NUAGE DE MOTS: À LA DÉCOUVERTE DU PAYSAGE MÉDIATIQUE

DURÉE

30 minutes

ÉQUIPEMENT

**Un tableau blanc,
des stylos ou des feutres**



PRÉSENTATION DE L'ACTIVITÉ

Le mot « médias » est écrit au tableau. Les élèves sont invités à travailler en groupe pour exprimer ce qu'ils savent sur le monde des médias et regrouper leurs connaissances.

Cette activité est aussi l'occasion de présenter les principaux acteurs médiatiques de votre pays de manière claire et organisée, tout en soulignant ce qui les distingue les uns des autres.

Cette activité doit en outre permettre aux professeurs de prendre connaissance des habitudes médiatiques de leurs élèves (quel type de média utilisent-ils? Où trouvent-ils leurs informations?) et d'adapter cet exercice à leurs pratiques. Les élèves doivent être encouragés à fournir des exemples concrets dans leurs réponses et à donner leur avis à l'occasion d'une discussion plus approfondie.

À la fin de cette activité, vous pouvez ouvrir la discussion en posant quelques questions.

Par exemple :

- Les réseaux sociaux sont-ils des médias?
- Qu'est-ce qui différencie les réseaux sociaux des médias traditionnels?
- La possibilité de poster ou d'écrire sur un réseau social fait-elle des internautes des journalistes? Pourquoi?
- À quels types de médias faites-vous le plus confiance pour fournir des informations neutres? Pourquoi?

INSTRUCTIONS

1. Écrivez le mot « médias » au tableau et notez à la volée les noms des médias ou le genre de médias (télévision, radio, presse écrite, médias sociaux) cités par les élèves.
2. Regroupez les réponses par catégorie.
3. Identifiez les médias publics et les médias privés.
4. Dissociez les médias traditionnels des médias sociaux. Beaucoup d'élèves sont des utilisateurs assidus des médias sociaux (Instagram/Snapchat/Facebook), que ce soit pour y trouver des informations ou simplement pour passer le temps. Pour cette raison, la question de la place des médias sociaux dans le paysage médiatique sera évoquée spontanément par les élèves ou le professeur. C'est le moment parfait pour introduire la démocratisation de l'information sur Internet et la manipulation de l'information induite par les réseaux sociaux. De plus, il est bon de rappeler aux élèves que les réseaux sociaux n'ont pas de rédacteurs en chef ou de journalistes; en lieu et place des professionnels, nous produisons et diffusons nous-mêmes l'information. La prudence est donc de mise, car n'importe qui peut faire entendre sa voix.

Sujet
Clé 2.

LA PARTIALITÉ DANS LES MÉDIAS

OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE

- ✓ Les élèves savent définir la partialité.
- ✓ Les élèves savent repérer et analyser différents styles de partialité rédactionnelle.
- ✓ Les élèves savent mesurer l'impact de la partialité des médias sur la société.
- ✓ Les élèves savent expliquer pourquoi il est important de multiplier les sources d'information, et pourquoi il est risqué de se limiter à une seule source d'information.



INTRODUCTION

Les médias sont tous plus ou moins partiaux. Tout le monde, y compris les journalistes et les rédacteurs en chef, a ses propres préjugés (conscients ou inconscients) et formule des hypothèses sur les individus, les événements ou les sujets d'actualité. Comme nous l'avons vu dans le chapitre précédent, les informations peuvent nous être présentées de différentes manières, qu'elles proviennent de médias en ligne (blogs, vlogs, articles, réseaux sociaux), de médias imprimés (magazines, journaux) ou de médias traditionnels (télévision, radio), et sont susceptibles de refléter une certaine partialité.

Selon les médias, **la partialité revêt des aspects différents et des degrés divers.** Par exemple, si certains médias tendent à une neutralité absolue, ne rapportent que les faits et s'assurent de faire entendre plusieurs points de vue et plusieurs sources, d'autres recherchent activement à exprimer une opinion tranchée. Dans ce cas-là, l'auteur brouille la frontière entre les faits et l'opinion et veut prouver qu'il a raison sans chercher à nuancer son avis. Certaines publications favorisent les médias qui expriment une opinion davantage qu'ils ne relatent des faits, soit parce que le propriétaire ou le rédacteur en chef dudit média sont particulièrement partiaux, soit parce qu'ils ont conscience que les médias d'opinions, souvent très sensationnalistes, font de bien meilleurs appâts à clics!

Depuis l'avènement des médias sociaux, ce genre de contenu orienté occupe une place plus importante sur les réseaux car les médias se sont rendu compte qu'ils font davantage réagir les lecteurs que des articles moins controversés et factuels. Pour toutes ces raisons, le lecteur doit être capable de distinguer les faits des opinions et reconnaître un texte partial afin de se faire sa propre opinion sur un problème donné, plutôt que de laisser une autre personne (ou un algorithme!) lui dire quoi penser.



DÉFINITION

La partialité est l'existence d'une préférence ou d'un préjugé disproportionnés à propos d'un sujet, d'une personne ou d'une enquête. La partialité n'épargne aucun média – presse écrite, radio ou télévision – et est souvent employée comme moyen de persuasion. Par conséquent, un contenu partial fait en général appel aux émotions du lecteur ou du spectateur, et ne l'encourage jamais à penser par lui-même. En laissant d'autres personnes infléchir nos opinions, nous leur confions le contrôle de notre esprit.

Ne pas reconnaître la partialité dans les médias peut pousser certaines personnes à croire que le point de vue défendu par une seule source d'information est factuel, et qu'il n'est donc pas nécessaire d'aller se renseigner ailleurs pour se faire une opinion sur un sujet donné. En nous laissant influencer de la sorte, le risque est grand que nous cessions de réfléchir par nous-même. Cela peut être particulièrement problématique si les personnes que nous autorisons à façonner nos opinions ont des opinions tranchées, voire hostiles, sur des individus ou des groupes d'individus qu'ils perçoivent comme étrangers à eux.

Les publications des médias partiaux ont souvent recours à un registre sensationnaliste ou émotionnel censé capter l'attention du public et déclencher une réaction émotionnelle afin de le persuader du bien-fondé de leurs opinions. Il s'agit d'une technique très fréquente sur les médias sociaux, dont les plateformes sont en grande compétition pour attirer l'attention des utilisateurs. Ceux d'entre eux qui publient sur les réseaux sociaux sont conscients que pour gagner en visibilité leur contenu doit susciter une réaction (qu'il s'agisse d'un *like*, d'un commentaire ou d'un partage), et peuvent donc être incités à produire un contenu aussi spectaculaire et accrocheur que possible. Comme nous le montrerons dans le chapitre suivant, plus nous nous intéressons à ce contenu et interagissons avec lui, plus Internet nous donne à lire des contenus similaires présentant le même type de partialité. Cela signifie que l'information provenant d'autres sources est filtrée, et que les internautes risquent de n'avoir qu'une compréhension parcellaire d'un événement et d'être enfermés dans une bulle d'informations.

Il existe de nombreux types d'écriture partielle. En voici quelques exemples :

- **Partialité positive** : une préférence marquée et des éloges exagérés à propos d'un sujet donné ; partialité négative : dénégation, attaques et condamnation exagérées à propos d'un sujet donné.
- **Partialité politique** : de nombreux médias ont des orientations politiques de gauche ou de droite. Ces orientations influencent le contenu des articles, qui parfois louent un parti, une personnalité politique ou un point de vue associé à un courant politique identifié.;
- **Partialité par omission** : tous les sujets ne sont pas traités par les médias. Certains choisissent de ne pas relayer des faits ou des informations qui iraient à l'encontre de leurs opinions et de leurs idées.
- **Partialité par sélection des sources** : un journaliste s'appuie uniquement sur les sources qui apportent de l'eau à son moulin.
- **Déclarations présentées comme des faits** : elles sont utilisées pour convaincre le lecteur en ne lui laissant guère d'espace pour l'analyse et la réflexion. Par exemple : « La dernière controverse apporte la preuve qu'elle n'a strictement rien changé à ses habitudes. »
- **Utilisation d'un langage manipulateur/sensationnaliste** : les sujets peuvent être présentés d'une manière choquante et scandaleuse afin de frapper les esprits. Cela peut nous empêcher de développer une pensée critique à l'égard du contenu de l'article. Ce procédé peut être utilisé à bon escient (convaincre les gens de donner aux associations caritatives) ou à mauvais escient (attiser la colère envers des groupes de population, des institutions ou des individus).

CONCLUSIONS ET PLANS D'ACTION

Savoir reconnaître la partialité dans les médias que nous consultons est essentiel pour ne pas prendre les opinions des journalistes pour des faits établis. Les jeunes qui ont moins eu l'opportunité d'exercer leur esprit critique sont particulièrement sensibles aux publications partiales. **Voici donc quelques conseils que vous pouvez partager avec vos élèves pour les aider à identifier les publications partiales dans les médias.**

Demandez-vous s'il s'agit d'une information équilibrée ou partielle.

Posez-vous la question suivante : cet article cite-t-il diverses sources ou ne prend-il en compte qu'un seul point de vue ?

Méfiez-vous de l'exagération et du sensationnalisme.

Les médias partiels font souvent appel à vos émotions afin que vous vous rangiez à leur avis. Prenez l'habitude de faire attention aux mots employés dans ce que vous voyez ou lisez : cherche-t-on à vous choquer ou à toucher une corde sensible pour aborder un sujet donné ? Vers quelle conclusion veut-on vous guider ? Êtes-vous d'accord avec cette manière de procéder ?

N'allez pas trop vite !

Sur les médias sociaux, nous sommes confrontés à pléthore de contenus et d'informations qui rivalisent pour capter notre attention et nous faire réagir. Comme dit plus haut, ces contenus font souvent appel à nos émotions, mais une réponse émotionnelle vive n'est généralement pas la meilleure façon de réagir. Voilà pourquoi il nous faut ralentir, ne pas aller trop vite. C'est le seul moyen d'analyser ce que nous avons devant les yeux et de se laisser le temps de la réflexion.

Faites preuve d'indépendance d'esprit.

Internet est une source inépuisable d'information et offre une exploration et un apprentissage sans fin. Alors pourquoi prendre pour argent comptant tout ce qui s'affiche dans votre fil d'actualité ? Il faut garder à l'esprit que les informations présentées en ligne ne sont pas toujours les plus adéquates pour se faire un avis. À la place, lisez abondamment sur le sujet qui vous intéresse, recherchez vos propres informations en ligne et faites-vous votre propre avis sur la question.

ACTIVITÉ

TROUVEZ LA PARTIALITÉ!

DURÉE

30 minutes

ÉQUIPEMENT

Un ordinateur équipé de Microsoft PowerPoint, un tableau interactif ou un vidéoprojecteur, plusieurs articles partiels imprimés pour chaque groupe



INSTRUCTIONS

1. Constituez des petits groupes de 3 à 4 élèves.
2. Donnez à chaque groupe un article partiel (**voir les exemples dans la feuille de travail spécifique à votre pays**).
3. Pendant 10 à 15 minutes, les élèves analysent l'article qui leur a été donné. Vous pouvez les guider dans leur travail au moyen de questions clés:
 - Cet article est-il partiel? Dans quelle mesure?
 - À quelle conclusion le journaliste veut-il vous amener?
 - Quels sont les indices d'une écriture partielle?
4. Revenez aux différents types de partialité énumérés p.13 et affichez-les sur la diapositive PowerPoint. Demandez à vos élèves à quelle catégorie appartient l'article qui leur a été donné. (10 minutes)
5. Au cours de cet exercice, essayez de leur poser les questions suivantes:
 - Quels types de partialités sont présents ici?
 - Sur quels indices vous appuyez-vous?
 - Quel titre/extrait vous intéresse le plus?
 - Lequel partageriez-vous sur les réseaux sociaux? Pourquoi?
6. Terminez l'exercice en animant une discussion sur l'écriture partielle et ses conséquences. Essayez d'expliquer le lien entre le sensationnalisme ou un registre manipulateur et la fréquentation élevée des médias et des réseaux sociaux.
7. Enfin, vous pouvez élargir le débat avec une série de questions ouvertes:
 - Peut-on convaincre quelqu'un sans avoir recours à un contenu partiel?
 - La partialité est-elle toujours nocive?
 - Qu'est-ce qui différencie un fait d'une opinion?
 - L'auteur de cet article essaie-t-il de le présenter comme un fait ou une opinion?
 - Avez-vous déjà rencontré un exemple de partialité dans les médias?
 - Quel impact la partialité peut-elle avoir sur les gens?
 - L'écriture partielle est-elle toujours à dénoncer? À quoi peut-elle parfois servir?
 - Qu'est-ce qui rend ces contenus plus susceptibles d'être partagés en ligne (via les médias sociaux ou des groupes privés)?

Sujet Clé 3.

LES BULLES DE FILTRES ET LES CHAMBRES D'ÉCHO

OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE

- ✓ Les élèves savent définir une bulle de filtres et expliquer comment les bulles de filtres influencent les individus et la société.
- ✓ Les élèves savent définir une chambre d'écho et donner des exemples tirés de leur expérience personnelle.
- ✓ Les élèves savent expliquer comment les chambres d'écho influencent les individus et la société.
- ✓ Les élèves savent distinguer les effets positifs et les effets négatifs des bulles de filtres et des chambres d'écho.
- ✓ Les élèves comprennent les avantages à multiplier les sources d'information.



INTRODUCTION

Lorsque nous passons du temps en ligne, que ce soit en utilisant les moteurs de recherche pour naviguer sur Internet ou en interagissant avec d'autres utilisateurs via les réseaux sociaux, le contenu visible à l'écran est rarement fortuit. Au contraire, chaque expérience en ligne fait l'objet d'une personnalisation afin de présenter aux internautes un contenu similaire à ce qu'ils ont déjà consulté ou recherché auparavant.

En effet, plus nous naviguons, interagissons et partageons en ligne, plus nos données sont collectées par les réseaux et les sites que nous visitons. En retour, le contenu que nous visualisons est optimisé en vue de correspondre à nos goûts. **En résumé, nous créons – à travers nos likes, nos partages, nos commentaires et nos visionnages – ce que nous voyons !**

Ceci comporte évidemment des avantages : quand nos expériences en ligne sont organisées pour refléter notre personnalité, nous interagissons avec des personnes qui partagent nos centres d'intérêt, nous voyons des contenus qui correspondent à nos domaines de prédilection et des publicités qui répondent à nos besoins et à nos désirs. Mais il y a également des inconvénients : les algorithmes limitent la diversité du contenu et des informations qui nous sont proposés, biaisant notre vision du monde. Quand cela se produit, **ces phénomènes ont pour nom « bulle de filtres » et « chambre d'écho ».**

Dans ce chapitre, nous verrons comment les bulles de filtres et les chambres d'écho façonnent notre expérience, à la fois en ligne et hors ligne. Après avoir passé en revue les avantages et les inconvénients de ces phénomènes, nous proposerons quelques astuces que vos élèves pourront mettre en pratique afin de faire « éclater » leurs bulles.

DÉFINITIONS

Les bulles de filtres :

Les bulles de filtres désignent le filtrage des contenus proposés à un internaute en s'appuyant sur ses précédentes recherches Internet et ses interactions numériques. Ces bulles peuvent finir par isoler l'internaute de toute opinion ou centre d'intérêt autres que les siens. Sur le long terme, cet isolement risque de limiter la compréhension de sujets ou d'événements complexes et réduire l'empathie et le dialogue entre des groupes aux points de vue différents.

Les chambres d'écho

Dans les médias sociaux, une chambre d'écho est une situation dans laquelle les idées, les opinions et les croyances sont renforcées par leur itération au sein d'un groupe fermé.

Les principaux moteurs de recherche, les médias sociaux ou les services de divertissements – comme Facebook, Google, Twitter et YouTube – utilisent des algorithmes pour ordonner nos recherches ou nos fils d'actualité. Ces algorithmes sélectionnent les contenus visibles en fonction des données que nous communiquons volontairement à ces plateformes, quand nous allons sur ces réseaux ou sur des sites Web dont les agences de publicité diffusent des publicités ciblées (**pensez à toutes les fois où vous avez cliqué sur « Accepter les cookies » en ligne !**). Ces données reflètent nos intérêts, nos convictions, nos comportements et nos loisirs, de sorte que le contenu que l'on nous offre est souvent étroitement adapté à nos goûts, parfois plus que ce que nous pouvons imaginer !

La personnalisation en ligne présente des avantages évidents, notamment lorsqu'elle approfondit notre intérêt pour des sujets spécifiques. Elle façonne les médias sociaux à nos besoins en nous présentant un contenu qui résonne avec notre quotidien ou qui a été apprécié par

nos pairs. Il n'empêche, il est important que les internautes, en particulier les plus jeunes, connaissent l'existence des bulles de filtres. Si nous n'avons pas conscience que le contenu visible est ciblé, et que tout autre contenu qui ne conviendrait pas aux filtres est d'emblée écarté par les algorithmes, alors nous risquons de nous retrouver avec une vision unilatérale et simpliste des sujets et des événements qui ne reflète pas la réalité complexe des choses. Par ailleurs, il est possible que nous nous retrouvions au sein de groupes de personnes qui partagent notre point de vue et s'enferment dans une vision étriquée du monde.

Dans les chambres d'écho, les individus et les groupes avec lesquels nous interagissons, ou les informations que nous consommons, renforcent continuellement notre point de vue, notre partialité ou nos préjugés. Nous sommes tous concernés par les chambres d'écho. Étant donné que nous gravitons autour de personnes avec lesquelles nous avons des points communs, il est normal que nous nous retrouvions dans ces

lieux de sociabilité. Que ce soit dans un groupe WhatsApp avec nos amis les plus proches, dans les commentaires de la page de notre star préférée, ou même assis autour d'une table en compagnie de notre famille !

Parler à ces personnes qui partagent nos centres d'intérêt ou notre vision du monde nous conforte dans notre sentiment d'avoir raison. Mais si nous ne parlons qu'à des gens qui sont d'accord avec nous, sans prendre la peine de comprendre d'autres points de vue, ce qui est une opinion va nous sembler un fait.

Cette configuration pose problème dès lors que nos opinions deviennent de plus en plus tranchées. Nous pouvons avoir du mal à faire preuve d'empathie ou même, simplement, à écouter des avis contraires au nôtre. Lorsque cela se produit, il arrive qu'un fossé se crée entre les gens ou entre des groupes, et que nous adoptions une vision manichéenne de type « tout noir ou tout blanc ».

CONCLUSION ET PLANS D'ACTION

Nous ne souhaitons pas toujours faire « éclater » nos bulles de filtres ou sortir de nos chambres d'écho car, après tout, qui n'apprécie pas de lire, de regarder, d'écouter ou d'obtenir des informations adaptées à ses goûts ? D'un autre côté, il peut être bénéfique de dépersonnaliser nos navigations sur Internet, ou d'échanger avec des personnes qui semblent éloignées de nous, de voir à quoi ressemble la vie sous un angle différent. Voici quelques conseils que vous pouvez partager avec vos élèves afin de les aider à élargir leurs horizons en ligne et hors ligne :

N'oubliez pas que les contenus visibles ne sont pas le fruit du hasard.

Les algorithmes nous proposent ce qu'ils présupposent que nous voulons voir en se basant sur nos habitudes de navigation. Comprendre qu'il existe un processus de sélection peut nous aider à comprendre que les contenus visibles n'offrent pas forcément une vision globale de la réalité.

Effacez vos « cookies » de temps en temps.

Les cookies sont les fichiers qui stockent vos données chaque fois que vous visitez un site (lorsque vous « acceptez les cookies »). Avec votre autorisation, ces cookies sont partagés avec d'autres sites pour les aider à vous fournir du contenu ou des publicités susceptibles de vous intéresser en fonction de vos recherches précédentes. Les élèves devraient supprimer leurs cookies de temps en temps et observer à quoi ressemble une navigation Internet moins personnalisée.

Supprimez régulièrement l'historique de votre navigateur.

Dans votre moteur de recherche, les résultats de vos recherches peuvent être affichés suivant votre historique de navigation. Par conséquent, vous allez probablement être coupés des sources d'information et des sites qui ne vous sont pas familiers. Essayez d'utiliser un navigateur anonyme (DuckDuckGo.com, par exemple), qui protège la confidentialité des utilisateurs et n'oriente pas les résultats de recherche.

Vive la diversité, à bas les stéréotypes !

En recherchant la diversité dans nos centres d'intérêt et nos interactions, nous en apprenons davantage sur le monde qui nous entoure, et nous prenons conscience de ce qui nous lie les uns aux autres. On peut commencer par suivre des personnes qui ont une manière différente d'envisager le réel et des pages d'informations qui proposent d'autres points de vue ! Adopter un état d'esprit ouvert et découvrir ce que les

autres pensent vous permettra de résister aux idées reçues et vous incitera à comprendre les opinions des autres avant de vous forger la vôtre.

Admettez votre préjugé de confirmation !

Le préjugé de confirmation est ce qui vous mène à chercher ou à croire une information qui va venir confirmer vos suppositions. C'est exactement ce qui se passe dans les chambres d'écho, lorsqu'on discute, on lit ou on regarde des contenus. On devrait s'arrêter un instant pour se demander : suis-je d'accord avec ce qu'on me montre, ou est-ce que j'apprécie ce contenu parce qu'il conforte mon opinion ? Pour faire preuve d'esprit critique, on doit être capable de se demander pourquoi on est d'accord avec ce que l'on voit.

ACTIVITÉ

MÊME HISTOIRE, DIFFÉRENTES PERSPECTIVES

DURÉE

30-45 minutes

EQUIPMENT

**un ordinateur équipé de
Microsoft PowerPoint, un tableau
interactif ou un vidéoprojecteur,
des gros titres d'articles
imprimés pour chaque groupe
(voir page suivante)**



INTRODUCTION

Cette activité a été conçue pour simuler les effets d'une bulle de filtres et d'une chambre d'écho et montrer aux élèves ce qui se produit quand on ne reçoit que des informations provenant de sources qui véhiculent le même point de vue. À la fin de l'activité, les élèves doivent reconnaître les avantages à recevoir des informations de diverses sources afin d'apprécier les multiples facettes d'une même histoire, et se faire sa propre opinion.

INSTRUCTIONS

1. Divisez la classe en trois groupes. Donnez à chaque groupe plusieurs gros titres sur un sujet d'actualité (voir page suivante). Il ne devrait pas y avoir plus de 5 titres pour un sujet donné et chaque ensemble doit refléter un point de vue différent : une partialité positive, une partialité négative et une perspective neutre.
2. Dans chaque groupe, les élèves doivent à la lecture des gros titres tenter de deviner le contenu de l'article. Ils doivent extraire autant d'informations que possible du titre, avant de tirer leurs conclusions sur ce qui s'est passé.
3. Au bout de 5 à 10 minutes, chaque groupe doit désigner un membre qui va présenter son histoire à toute la classe. Ces trois élèves – un par groupe – doivent ensuite s'accorder sur une façon de présenter l'histoire. Commencez par faire parler un élève du groupe de la partialité positive et terminez par le groupe de la perspective neutre. Faites-les discuter de :
 - Qui est impliqué dans cette histoire ?
 - Que leur est-il arrivé ?
 - Y a-t-il quelqu'un à blâmer ?
 - Quel est le ressenti du groupe sur cette histoire et ses protagonistes ?
4. Une fois que tous les groupes sont passés, révélez-leur que les deux premiers groupes étaient partiels, puis essayez de déterminer ensemble comment les titres étaient biaisés.
5. Si vous ne l'avez pas déjà fait, expliquez-leur le concept de bulle de filtres.
6. Demandez à l'ensemble des élèves : que se passe-t-il lorsqu'on ne reçoit l'information que par un nombre limité de sources ; que se passe-t-il quand une information est filtrée ?
7. Discutez du concept de chambre d'écho, et demandez-leur d'expliquer pourquoi il est préférable de consulter plusieurs sources, de parler avec des gens aux opinions, aux croyances et aux centres d'intérêt différents des nôtres. Demandez aux élèves s'ils sont conscients d'avoir été confrontés à des chambres d'écho ou à des bulles de filtres.
8. Enfin, divisez la classe en deux ou en petits groupes afin qu'ils suggèrent quelques façons de faire « éclater » la bulle de filtres et « sortir » de leur chambre d'écho. Appuyez-vous sur les idées d'activités de ce chapitre. Après 10 minutes de réflexion, chaque groupe devra énumérer les moyens qu'il a trouvés, et vous pourrez afficher la diapositive PowerPoint des idées d'activité.

GUIDE D'ACTIVITÉS

Pour choisir les gros titres à distribuer aux élèves, orientez-vous vers un sujet sur lequel ils n'auront pas d'idées préconçues. S'il vous est difficile de trouver un bon article à étudier, n'hésitez pas à en imaginer un.

Voici des exemples de gros titres ayant trait aux marches des jeunes pour le climat qui se sont déroulées en 2019 :

Gros titres à la partialité positive :

- *De courageux enfants se battent pour leur avenir et agissent pour la planète.*
- *Si jeunes et déjà célèbres : des enfants du monde entier sortent de leurs salles de classe pour protester contre la destruction de la planète.*
- *Défenseurs de la planète ! Quand les jeunes montrent aux adultes la marche à suivre pour sauver leur avenir.*

Gros titres à la partialité négative :

- *Tous les prétextes sont bons pour faire l'école buissonnière : des adolescents sèchent les cours pour manifester.*
- *L'urgence climatique, la nouvelle bonne excuse pour ne pas étudier.*
- *Des parents dépassés ! Des adolescents partent manifester sans prévenir.*

Gros titres neutres :

- *La marche mondiale pour le climat s'est tenue le 14 juillet.*
- *Plus d'un million de jeunes adultes pour manifester contre l'urgence climatique*
- *Les enfants du monde entier sont devenus des militants pour le climat.*

À la fin de l'activité, vous pouvez ajouter que les élèves sont probablement confrontés aux bulles de filtres chaque fois qu'ils se rendent sur une plateforme comme YouTube ou TikTok. Ces plateformes utilisent des algorithmes pour recommander des vidéos aux utilisateurs en fonction de leur « historique de visionnage ». Encouragez vos élèves à observer les vidéos recommandées sur leur page d'accueil YouTube lorsqu'ils se connectent au site puis à les comparer avec celles qui leur sont présentées lorsqu'ils ne sont pas connectés. La bulle de filtres est bel et bien visible !

À la fin de cette leçon, voici quelques questions que vous pourriez poser à vos élèves afin de vous assurer qu'ils ont bien compris les concepts. Ces questions constituent en outre une excellente transition vers le chapitre suivant :

- Que se passerait-il si nous cherchions nos informations uniquement sur des sources partageant le même avis ?
- Que se passerait-il si nous ne voyions que le contenu qui nous est destiné sur les médias sociaux ? Que nous manquerait-il ?
- Où avez-vous déjà ressenti l'effet de bulle de filtres ?
- De quelles chambres d'écho faites-vous partie ?
- Quel avantage y a-t-il à être orienté en ligne vers des gens semblables à nous ?
- Quel inconvénient y a-t-il à être orienté en ligne vers des gens semblables à nous ?
- Quels sont les moyens dont nous disposons pour faire sortir quelqu'un de sa chambre d'écho ?

Sujet
Clé 4.

DÉSINFORMATION ET MÉSINFORMATION

OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE

- ✓ Les élèves savent distinguer les concepts de désinformation, mésinformation et «malinformation».
- ✓ Les élèves sont conscients de l'effet nocif des fausses informations dans nos sociétés.
- ✓ Les élèves savent identifier les théories complotistes et comprendre leurs mécanismes.
- ✓ Les élèves comprennent l'origine et les objectifs des théories complotistes et sont capables de proposer un contre-discours.

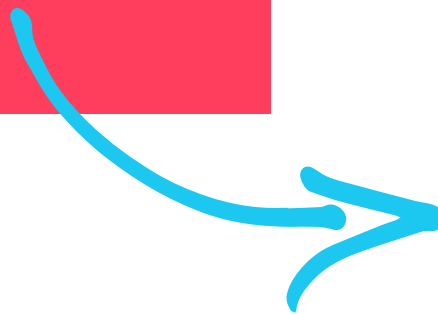


INTRODUCTION

Une information de qualité est indispensable au bon fonctionnement d'une société démocratique. Sans une bonne information, les citoyens ne peuvent prendre part à la vie de la société.

Les fausses informations représentent donc un réel danger, elles favorisent les tensions dans le débat public et renforcent les préjugés, les stéréotypes, les visions tronquées et les chambres d'écho.

Dans ce chapitre, les élèves se familiariseront aux notions clés de l'éducation aux médias : désinformation, mésinformation, malinformation, escroqueries, *clickbait*s et théories du complot. Nous nous pencherons spécifiquement sur les théories du complot au travers d'une activité adaptée à vos jeunes élèves.



DÉFINITIONS

Désinformation

On parle de « fausses informations » ou désinformation **lorsque des informations ont été fabriquées, falsifiées ou altérées** puis diffusées à dessein par des individus, des militants ou des responsables politiques dans le but de manipuler le public et de le convertir à leurs idées.

La diffusion de fausses informations est extrêmement préjudiciable à une société : par exemple, elle peut cibler ou accuser un groupe minoritaire **afin d'attiser la peur et d'inciter à la haine.**

Mésinformation

La mésinformation fait référence au fait de partager par inadvertance de fausses informations. Cela arrive fréquemment lorsque l'information et ses sources ne sont pas vérifiées. La mésinformation est à l'origine de la majorité des fake news qui circulent sur Internet.

Ces dernières années, la crise migratoire en Europe a souffert d'une désinformation et d'une mésinformation, la première allant souvent de pair avec la seconde.

Plusieurs fausses informations visant à discréditer les migrants ou à attiser la haine à leur encontre ont circulé sur les réseaux sociaux, les blogs et les sites Internet. Un exemple récurrent de fausses informations est le traitement privilégié que réserveraient les pays européens aux migrants.

De fausses informations ont parfois été relayées par des politiciens, dans le but d'exploiter ces sujets à des fins électorales.

Les informations peuvent souvent être falsifiées ou inventées de toutes pièces puis partagées sur le Web. Quand une personne non informée lit cette fausse information et la partage sur son réseau, on passe de la désinformation à la mésinformation.

De plus, avec les récentes avancées technologiques, il est de plus en plus difficile de déceler les images retouchées. C'est le cas des techniques de synthèse d'images « deepfake ». Cet outil a recours à des logiciels d'intelligence artificielle pour remplacer le visage d'une personne dans une vidéo. C'est pourquoi la prudence est plus que jamais de mise sur Internet : vérifions nos sources plutôt deux fois qu'une !

Les études des pratiques des internautes montrent également une attirance toujours plus marquée pour une information de mauvaise qualité, souvent spectaculaire, choquante et clivante, comme nous l'avons vu dans le chapitre consacré à la partialité. C'est le cas des *clickbait*s, ces titres accrocheurs et mensongers rédigés afin d'augmenter le nombre de clics sur un lien. Le *clickbait* n'est pas forcément un vecteur de fausses informations, mais il annonce presque toujours un contenu sensationnel, parfois choquant, afin d'attiser la curiosité des internautes. Souvent, le contenu du site auquel se réfère le *clickbait* n'est pas en lien avec le titre annoncé. Depuis des années, les *clickbait*s prolifèrent sur les réseaux sociaux et sur certains sites de médias en ligne.

Les *clickbait*s attirent l'attention de l'utilisateur non informé avec des titres accrocheurs mais souvent mensongers. Ces articles sensationnalistes, dépourvus de sources précises et fiables, ne sont pas sans danger. Surtout quand le *clickbait* parle, par exemple, de problèmes de santé. Dans certains cas, ces contenus vont jusqu'à mettre la vie des gens en danger en suggérant des remèdes miracles contre le cancer à base de fruits tropicaux.

Comme nous l'avons vu dans le chapitre traitant de la personnalisation des algorithmes, en comptant les visites en ligne, les clics générés ou les publicités vues, la désinformation peut générer du profit.

Internet est un espace ouvert à tous. Mais c'est aussi un terrain de jeu pour les voleurs de données et les arnaqueurs qui abusent de la sensibilité, ou de la crédulité, des internautes.

DE LA FAUSSE INFORMATION AUX THÉORIES DU COMLOT

La désinformation et la mésinformation menacent le bon fonctionnement d'une société démocratique. Cependant, elles sont en général diffusées par des internautes de bonne foi, qui n'ont ni les compétences ni les capacités nécessaires pour naviguer avec expertise dans le flux d'informations.

La désinformation provient souvent d'un choix délibéré de diffuser de fausses informations. Les fausses informations font partie de projets plus larges de manipulation des masses, et sont créées pour conforter les peurs des gens et accroître leur sentiment d'anxiété et d'insécurité.

Bien qu'il ne s'agisse pas d'un phénomène nouveau, les théories du complot ont gagné du terrain ces dernières années grâce à la tribune que leur ont donné Internet et les médias sociaux.

La théorie du complot peut être définie comme un récit qui vise à démontrer ou à révéler l'existence d'un petit groupe de personnes puissantes qui planifie en secret des actes illégaux ou nuisibles afin de changer le cours des événements ou de prendre le contrôle du monde.

Le complotisme est la tendance à présenter de manière incorrecte des événements ou des phénomènes comme le résultat d'une conspiration organisée. C'est une façon de penser ou une attitude qui nie généralement les explications factuelles et les remplace par une conspiration aux motivations obscures.

Le conspirationnisme a plusieurs conséquences :

1. Il fait croire aux théories non vérifiées
2. Il plonge les gens dans une logique de méfiance et de mensonges perpétuels qui limite le débat.
3. Il rend plus difficile la surveillance des élites et la révélation de méfaits ou de conflits d'intérêts bien réels.
- 4 Il génère un discours haineux en prenant appui sur des représentations simplistes et des préjugés afin de créer un consensus autour d'un ennemi fantasmé.

Il est important de savoir distinguer la théorie du complot d'avec la fausse information.

La théorie du complot provient d'une superposition d'hypothèses et d'arguments formulés dans le but de soutenir une théorie en particulier. Il arrive que la fausse information soit brandie comme un argument par les complotistes mais elle n'est pas toujours en lien avec leur théorie.

Les médias et les fausses informations jouent un rôle crucial

dans l'ampleur du phénomène. Premièrement, la prudence voire la méfiance à l'égard des médias augmente la crédibilité et la popularité des théories du complot. Cela se vérifie d'autant plus dans les pays où les médias sont considérés comme corrompus ou à la solde des institutions politiques. Deuxièmement, la fausse information utilise les mêmes mécanismes que les théories conspirationnistes (par exemple, instrumentaliser la peur et manipuler des faits) et a souvent trait aux mêmes sujets.

Un exemple célèbre de théorie du complot : les Illuminati.

Nous avons tous entendu parler de cette théorie du complot qui prétend que le monde serait dominé par une élite formée par les peuples les plus puissants du monde politique et économique. Ces élites agiraient comme une organisation secrète qui chercherait à contrôler la population. Tout événement perturbant la bonne marche du monde (une guerre, une crise économique, une attaque terroriste, etc.) s'explique à l'aune du plan établi en secret par ces individus puissants.

Cette théorie, comme d'autres théories du complot, vise à répondre à un besoin d'expliquer la réalité, et trouve à s'épanouir dans un sentiment général de mécontentement lorsque la réalité est douloureuse.

Les théories du complot sont d'une efficacité redoutable car elles offrent une réponse simple et radicale à des questions parfois très complexes. Elles sont alimentées par la méfiance existante à l'encontre des élites et peuvent accréditer un mouvement populiste.

Ces théories ne contribuent pas à une réflexion générale ni à un changement de situation. Elles étayent les peurs de celles et ceux qui croient en elles. Elles confortent l'idée d'un « nous contre eux », à savoir une situation dans laquelle les adeptes de théories conspirationnistes se sentent persécutés et s'en prennent à un ennemi global, parfois déshumanisé.

Dans certains cas, l'ennemi désigné par les théories du complot appartient à une « minorité ethnique » (par exemple : les théories du complot visant les Juifs). Les minorités y apparaissent comme des groupes qui agissent en secret pour dominer les autres peuples ou qui sont la cause des malheurs du monde. En identifiant ainsi un bouc émissaire, ces théories jouent un rôle important dans certains processus de radicalisation politique ou religieuse.

CONCLUSIONS ET RÉACTIONS

Élargissez vos points de vue et diversifiez vos sources.

Pour éviter la désinformation, les enseignants peuvent encourager les élèves à consulter plusieurs sources d'information et à ne pas se cantonner à un seul angle d'analyse pour un sujet donné. Ces sources doivent présenter les points de vue différents du spectre politique. Des questions comme « Qui est l'auteur ? », « Quel média a publié cette information ? Est-il connu pour être digne de confiance ? » peuvent aider les élèves à évaluer la fiabilité d'un article.

La vérification des faits est une réponse efficace à la prolifération des fausses informations.

Le *fact checking*, ou vérification des faits, est une technique visant à vérifier la véracité d'un fait (sources, auteur, date de publication, pertinence de l'information, etc.). Au sein des médias, la vérification des faits occupe une place de plus en plus importante et fait l'objet de services dédiés. Ces services offrent de précieuses ressources pour celles et ceux qui recherchent des informations. Des sites tels que <https://onebravething.eu/share-wanned/> fournissent un outil de vérification des faits qu'enseignants et élèves peuvent utiliser facilement.

Exercez votre esprit critique.

Parce que l'information est essentielle, il est vital que nous préservions sa fiabilité et sa transparence pour éviter autant que possible toute manipulation. En plus d'être attentif à la qualité de l'information, faire preuve d'esprit critique aide à limiter les risques de manipulation et nous aide à adopter un point de vue équilibré.

Signalez la désinformation.

Encouragez les élèves à ne pas se laisser entraîner dans des polémiques qui découleraient de fausses informations circulant sur les réseaux sociaux. Au contraire, ils doivent être proactifs et diffuser un contenu positif ! Cela permet d'éduquer nos pairs et d'améliorer la qualité de notre communauté.

ACTIVITÉ

ANALYSER LE CONTENU D'UNE VIDÉO COMPLOTISTE

DURÉE

1 heure

ÉQUIPEMENT

Un vidéoprojecteur



INSTRUCTIONS

Cette activité nous plonge au cœur des mécanismes des théories conspirationnistes. Les élèves rechercheront collectivement les mécanismes audiovisuels employés dans les théories conspirationnistes (musique effrayante, voix de robot, analyse des symboles, etc.).

Avec le vidéoprojecteur, passez une vidéo trouvée sur Internet. Il est préférable d'avoir choisi au préalable une vidéo dans lesquels les éléments de langage et les outils utilisés par les conspirationnistes sont clairement reconnaissables. L'exercice n'en sera que plus simple et pertinent. Les élèves sont invités à prendre des notes tout en regardant la vidéo et à rendre compte de leurs remarques et observations après le visionnage.

Voici quelques exemples de mécanismes employés :

- Une atmosphère dérangement : recours à une voix mystérieuse ou à une voix de robot accompagnée d'une musique de film d'horreur.
- Des effets spéciaux : des dessins, des photomontages ou du « morphing » (transformation d'un visage en un autre) peuvent clore la théorie du complot pour la rendre simple et marquante.
- Une solide structure : la construction répond le plus souvent à une logique donnée. Par exemple, partir d'éléments historiques pour donner une

dimension scientifique. Le montage (l'enchaînement des images) est aussi généralement digne d'intérêt.

- La manipulation des informations : par exemple, faire des citations d'articles hors contexte ou rapporter les paroles d'une personne afin de servir la démonstration.
- Des éléments incertains ou complètement faux : des éléments inventés, peu fiables ou non prouvés se sont certainement glissés dans la pseudo-démonstration de la théorie conspirationniste.

À la fin de la vidéo, les élèves expliquent à l'oral les mécanismes qu'ils ont pu observer.

Pour clore l'activité, vous pouvez ouvrir la discussion en posant quelques questions. Par exemple :

- Pourquoi les théories du complot se diffusent-elles si rapidement ?
- Pourquoi convainquent-elles autant de gens ?
- Comment la désinformation influence-t-elle nos pensées et nos comportements ?
- Comment y remédier ?
- Internet nous rend-il vraiment plus libres ?

Sujet
Clé 5.

LES DISCOURS HAINEUX ET LA CITOYENNETÉ NUMÉRIQUE

OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE

- ✓ Les élèves doivent connaître leurs droits et leurs devoirs sur Internet.
- ✓ Les élèves doivent pouvoir identifier et déconstruire les messages racistes et haineux sur Internet.
- ✓ Les élèves doivent être capables de répondre aux messages haineux et aux théories du complot d'une manière constructive.
- ✓ Les élèves doivent être capables d'utiliser les réseaux sociaux avec clairvoyance et créativité.

 INTRODUCTION DÉFINITIONS

Comme nous l'avons vu précédemment, avec l'ouverture au monde rendue possible par Internet et le flux sans limites d'informations, les interactions n'ont jamais été aussi simples. D'un autre côté, la circulation libre des idées et des opinions s'est accompagnée *d'une circulation accrue d'opinions haineuses et d'idéologies extrémistes, ainsi que d'une utilisation malveillante de certaines fonctionnalités (piratage d'informations personnelles, harcèlement sexuel et moral, etc.)*.

Lieu ouvert à tous, Internet est devenu un terrain fertile pour l'amalgame et la diffamation. Tous ces éléments nous obligent à réfléchir aux limites de la liberté d'expression à l'ère d'Internet. Quelles sont les bonnes pratiques pour faire du Web un outil d'émancipation des individus, et que devons-nous combattre pour faire en sorte que ce nouveau monde soit un lieu sûr et respectueux ?

Ce chapitre traite des discours de haine qui sévissent en ligne. Il vise à permettre aux élèves d'identifier ces discours et d'y répondre de manière positive dans le cadre d'une citoyenneté numérique. L'activité de ce chapitre aidera les élèves à identifier les pratiques saines en ligne.

Le discours haineux

Ce concept fait référence aux **expressions de haine** qui peuvent prendre la forme d'une phrase, d'un texte, d'un son ou d'une image exprimant **le rejet et la détestation de l'autre**. Lorsqu'une telle expression de haine est rendue publique, elle incite les personnes qui en sont témoin à choisir leur camp, quitte à exprimer de nouveau cette haine (à un degré similaire ou supérieur de violence) par un phénomène de pression sociale. C'est ce qu'on appelle une **incitation à la haine**.

La diffusion de ce type de discours est une des conséquences malheureuses des notions présentées dans ce guide. Par exemple, **la partialité ou les chambres d'écho** peuvent amener un internaute à croire qu'il n'est pas le seul à ressentir de la haine ou de la colère envers un groupe d'individus (même si cette haine et cette colère sont injustifiées) et alimenter son ressentiment. **Les théories du complot et la mésinformation** aggravent également les préjugés ou les opinions négatives que l'on peut nourrir sur

certaines personnes en fournissant des « arguments » pour les justifier.

Associé à une absence d'esprit critique, ce type de contenu, basé sur **les stéréotypes et les idées fausses**, conduit à des généralisations excessives, à un sentiment de paranoïa, voire à des actes de violence dans la vraie vie.

Il existe cependant des moyens de lutter contre la diffusion de ces discours : par exemple, signaler ce genre de contenu ou bien les modérer en ligne, ou encore se sensibiliser à la citoyenneté numérique.

La citoyenneté numérique

De la même manière qu'exercer sa citoyenneté dans la vie de tous les jours signifie respecter ses droits, ses devoirs, mais également les autres, leurs identités, leurs opinions et leurs pratiques encadrées par la loi, la citoyenneté numérique vise à promouvoir toutes ces valeurs en ligne (en particulier sur les sujets sensibles, politiques ou sociétaux).

Ce concept fait référence au rapport que nous entretenons avec autrui, et à la façon dont nous « faisons société » sur Internet. En d'autres termes, la citoyenneté numérique régit la manière dont les internautes **se comportent et interagissent en**

ligne. Les droits et les devoirs que nous avons dans la vraie vie ne diffèrent nullement de ceux que nous avons en ligne. Notre comportement et nos interactions définissent comment les autres nous perçoivent sur Internet. La citoyenneté numérique fait également référence à **la façon dont nous protégeons notre vie privée en ligne** (mots de passe, adresse, historique de navigation, etc.).

L'éducation aux médias aborde le sujet du discours haineux afin de rendre les nouveaux médias sociaux plus respectueux en éduquant les adolescents au concept de citoyenneté numérique. Parce que nous vivons dans un monde de plus en plus virtuel et connecté, il est essentiel de rappeler certaines règles « citoyennes » telles que celles liées à la liberté d'expression, ou d'encourager les internautes à comprendre (ou au moins à lire) les règles des sites qu'ils utilisent.

La citoyenneté numérique requiert également de rester vigilant au sujet des informations personnelles que nous partageons, parfois à notre insu, sur Internet. Tâchons de ne pas oublier que notre comportement virtuel a un impact réel sur les gens et que le harcèlement en ligne peut conduire à de véritables tragédies.

CONCLUSIONS ET PLAN D'ACTION

Lisez et écoutez d'autres points de vue que les vôtres.

Cela empêchera les élèves d'avoir des préjugés ou des opinions toutes faites, et de tolérer un point de vue différent du leur.

Évitez de répondre aux polémiques.

Rather, students should be encouraged to pause and reflect before liking/commenting/sharing on their social media.

Signalez le discours haineux en ligne.

Au lieu d'y répondre, signalez les messages haineux sur les réseaux sociaux.

Participez !

Soyez acteurs du Web et créez un blog, un site, un vlog, une chaîne YouTube, etc. Le but de ce cours est de s'assurer que les jeunes s'approprient Internet afin d'en faire un espace pour l'affirmation collective et individuelle, mais aussi pour la réflexion, le débat et la participation.

Connaissez vos droits (... et vos devoirs).

Prenez connaissance des lois qui protègent et réglementent la liberté de la presse et la liberté d'expression dans votre pays (connaissances des droits sur les plateformes en ligne/conditions générales).



ACTIVITÉ

LE TABLEAU DES BONNES PRATIQUES EN LIGNE

DURÉE

30 minutes

ÉQUIPEMENT

Un ordinateur équipé de Microsoft PowerPoint, un tableau de conférence ou un mur blanc, un vidéoprojecteur ou un écran (si vous n'avez ni ordinateur ni écran, des documents imprimés feront très bien l'affaire)

INTRODUCTION

L'exercice consiste en un tableau à faire remplir par les élèves auxquels on présente une liste de plusieurs comportements possibles sur Internet. Les élèves doivent classer ces pratiques selon qu'ils les jugent respectueuses ou non.


Le débat et l'argumentation sont essentiels ici : les élèves doivent justifier leur choix.


Cet exercice encourage une attitude constructive et respectueuse sur Internet, tout en développant les capacités d'argumentation des élèves.


INSTRUCTIONS

1. Formez deux ou trois groupes d'élèves et présentez les bonnes pratiques sur le tableau ou à l'aide d'un vidéoprojecteur (ou sur une feuille).
2. Lisez à voix haute quelques-uns de ces comportements, qui seront ensuite classés par les élèves :
 - Reporting a hateful or violent comment under a publication
 - Accept anyone in your friend list
 - Blocking a user on a social network
 - Debating with an insulting person in a video commentary
 - Give your address or personal information
 - Post a photo of your friends without asking them
 - Use the same password for all social networks
3. Chaque réponse devra être argumentée par les groupes et ouvrir un mini-débat basé sur les expressions suivantes : liberté d'expression, modération de contenu haineux, complot, diffamation, etc.
4. À la fin de cette activité, vous pouvez ouvrir la discussion avec ce type de questions :
 - Qui décide des limites de la liberté d'expression ?
 - Qu'est-ce qu'une opinion ?
 - Peut-on se faire une opinion sans faits avérés ?
 - Que signifie être un citoyen numérique ?

CRÉER UN MAGAZINE EN LIGNE

 La création d'un magazine en ligne est un excellent exercice de simulation dans le prolongement de l'éducation aux médias. Les élèves saisiront mieux les enjeux du journalisme en lien avec l'éducation aux médias (la vérification des faits et la pluralité des sources). L'objectif de ces travaux pratiques est de responsabiliser les élèves en attribuant à chacun d'eux un rôle au sein du magazine. De cette façon, ils seront amenés à se mesurer concrètement aux enjeux de la liberté d'opinion et d'expression et à débattre sur des thèmes fondamentaux.

 Créer un magazine aide les élèves à acquérir des connaissances de base tout en développant leurs compétences (pensée critique, travail d'équipe) et leurs personnalités (encourager la curiosité, la persévérance). Ils acquerront également des compétences en recherche et en rédaction et seront en mesure de tester leurs capacités de réflexion dans un exercice à la fois collectif et individuel.

 La création d'un magazine en ligne peut être une activité ponctuelle, mais les enseignants peuvent également encourager les élèves à publier un magazine tout au long de l'année scolaire. Les étapes suivantes permettront aux enseignants d'organiser un petit atelier de création de magazine en ligne.

POUR COMMENCER

La première étape est de constituer une équipe d'élèves suffisamment motivés pour mener ce projet à bien.

Ces élèves formeront le « noyau » éditorial qui aura la charge de :

- Écrire des articles
- Prendre/trouver des photos et des vidéos
- Trouver des personnes à interroger, les interviewer **et retranscrire ces entretiens.**
- Publier le magazine sur les réseaux sociaux

La meilleure manière de réussir dans cette entreprise est d'organiser de façon régulière des réunions du comité de rédaction afin que chaque membre occupe un rôle dans la production du magazine en fonction de ses préférences et de ses compétences. Lors de la première réunion, vous pouvez attribuer différents titres aux élèves tels que directeur, rédacteurs en chef, auteurs, graphistes en charge de la mise en page.

TROUVER UN FORMAT ET UNE IDENTITÉ

- Quel est le but de ce magazine ? *Autorisez autant que possible les élèves à s'exprimer ; encouragez-les à débattre sur un sujet particulier.*
- Définissez votre lectorat : les élèves de l'école ? Les membres d'un club ? Une communauté tout entière ?
- Définissez votre ligne éditoriale : elle détermine le ton que vous allez donner à votre magazine et le lectorat visé, elle dicte également le choix des thèmes et des sujets. Nous suggérons que les élèves se penchent sur les sujets du vivre ensemble, sur la lutte contre le discours haineux en ligne et la prolifération des fausses informations.
- Choisissez le titre du magazine

CHOISIR LE CONTENU : UN SUJET, UN ANGLE ET UN BUT

Lors de la réunion du comité de rédaction, les questions suivantes devraient guider les élèves dans le choix du contenu qu'ils souhaitent proposer.

1. Sur quoi ai-je envie d'écrire ? (Sujet)
2. Qu'est-ce qui est nouveau ou a changé récemment à ce propos ? (Angle) Les sujets entièrement nouveaux sont rares. Presque tous les sujets ont déjà été traités. Ce n'est pas grave, vous n'avez pas besoin de trouver un sujet totalement inédit pour votre article. Il est préférable de chercher un angle nouveau sur un sujet existant. C'est votre angle de vue qui rendra le sujet digne d'intérêt.
3. Quel est le message que je veux transmettre dans l'article ? (But)
4. Qui lira l'article et que peut-on en attendre ? (Lectorat)

PUBLIER LE MAGAZINE EN LIGNE

Une fois le magazine prêt à être publié, vous pouvez le mettre en ligne ou l'imprimer, selon vos préférences, vos objectifs et votre lectorat visé. Le site <https://fr.calameo.com/> est un excellent outil pour transformer un PDF en un magazine en ligne.

OUTILS :

CANVA

Canva est une plateforme de conception graphique gratuite qui permet d'éditer des images sans connaissances préalables ni expériences approfondies de l'édition de photos. Vous pourrez créer facilement des magazines, des cartons d'invitations, des cartes de visite, des flyers, des plans de cours, des arrière-plans Zoom, et plus encore en utilisant des modèles conçus par des professionnels.

Les outils de la plateforme vous permettent d'effectuer les opérations suivantes :

- Choisir le modèle de magazine le mieux adapté à votre contenu.
- Ajouter, modifier, éditer et supprimer du texte et des pages (vous pouvez choisir parmi une grande variété de polices et de couleurs).
- Choisir les options de maquette.
- Ajouter des photos, des sons, des vidéos et des liens vers d'autres sites.
- Télécharger votre maquette au format PDF et la publier sur Calaméo.

► VOIR LE GUIDE CANVA



WORDPRESS/WIX

Si vous souhaitez créer un magazine tout au long de l'année, ces deux outils sont faits pour vous. Ils sont gratuits et permettront aux élèves d'ouvrir un blog.

ReNews

Bringing fresh eyes
to media literacy

Project ReNews est un projet éducatif financé par le programme Erasmus + de l'Union européenne. Project ReNews vise à améliorer les connaissances en éducation aux médias. ReNews promeut l'éducation aux médias grâce à une série de programmes innovants qui impliquent directement la nouvelle génération de citoyens. En fournissant aux élèves (de 14 à 18 ans) tous les outils nécessaires pour mieux détecter et dénoncer la désinformation et le discours haineux sur les réseaux sociaux, nous souhaitons renforcer la pensée critique des jeunes Européens.

Project ReNews est un partenariat entre **Groupe SOS Solidarités (France)**, une ONG spécialisée dans la prévention de la radicalisation et dans l'éducation aux médias; **l'Institute for Strategic Dialogue (Royaume-Uni)**, un think tank qui lutte contre les polarisations, la haine et l'extrémisme sous toutes ses formes; **Civis Polonus (Pologne)**, une fondation active dans le domaine de l'éducation civique pour la jeunesse; **Mouvement Up (France)**, une entreprise spécialisée dans l'éducation aux médias; et **TINK (Turquie)**, le premier établissement d'enseignement secondaire de technologie à voir le jour en Turquie.

Le soutien financier de la Commission européenne pour la publication de ce livret ne constitue pas une approbation de son contenu, qui n'engage que ses auteurs. La Commission ne pourra être tenue responsable de toute utilisation faite des informations contenues dans cette publication.



Cofinancé par le
programme Erasmus+
de l'Union européenne



ISD | Powering solutions
to extremism
and polarisation



MOUVEMENTUP



FICHE
PÉDAGOGIQUE
FRANCE

L'ÉDUCATION AUX MÉDIAS EN FRANCE

Depuis les attentats terroristes de janvier 2015 contre le journal satirique français *Charlie Hebdo*, plusieurs politiques éducatives et culturelles ont été adoptées par les autorités et les acteurs sociaux et culturels visant à renforcer la pensée critique et l'éducation aux médias.

Le ministre de l'Éducation nationale a fait la promotion d'une éducation aux médias enseignée dans ses grandes lignes par les professeurs (en particulier les professeurs de français et d'histoire-géographie). Pourtant, l'éducation aux médias n'est pas une matière à part entière dans le programme pédagogique du Ministre de l'éducation nationale.

L'éducation aux médias et l'étude des bonnes pratiques des médias ne sont pas toujours un enjeu prioritaire pour les enseignants. Ils n'ont pas toujours le temps ni les moyens d'enseigner l'éducation aux médias. Parfois, ils n'ont pas reçu de formation pour cela. Par conséquent, les organisations promouvant l'éducation aux médias ont un rôle important à jouer pour combler ce vide éducatif.

Certains aspects de l'éducation aux médias et aux informations en France sont liés à la prévention de la radicalisation, compte tenu de l'un de ses principaux objectifs : développer la pensée critique des jeunes. Ainsi, aborder l'éducation aux médias avec les jeunes permet aux acteurs éducatifs de travailler sur les racines de la radicalisation et de l'extrémisme, à savoir : l'existence d'un point de vue statique et dogmatique, la non remise en question d'une source d'information ou d'une idée, l'aveuglement lié à une croyance.

Les actions mises en œuvre dans le domaine des Instituts Médico-Éducatifs consistent principalement en des ateliers d'éducation critiques aux médias et des campagnes sur les réseaux sociaux.

Les ateliers « Fake News Factory » que propose le Groupe SOS Solidarités ont pour but, à travers un jeu de simulation radiophonique, de renforcer l'autonomie intellectuelle et l'esprit critique des jeunes, afin de déconstruire les discours haineux ou les théories du complot et d'encourager la participation citoyenne, en particulier en ligne. Au cours de l'atelier, les jeunes

sont encouragés à inventer de fausses théories du complot. Un groupe de journalistes parmi eux doit déconstruire ces fausses théories. Le débat entre les jeunes journalistes et les complotistes est modéré par un jeune animateur radio.

Le Groupe SOS Solidarités a également mis en place une campagne sur les réseaux sociaux qui vise à lutter contre le racisme et les préjugés homophobes. Entre octobre 2019 et mars 2020, 4 jeunes de 16 ans venant d'Île-de-France ont mené une campagne sur Instagram pour combattre les discours racistes et haineux contre la communauté LGBTQ+. Ces jeunes ambassadeurs ont fédéré leur communauté sur leurs réseaux sociaux en produisant un discours positif et inclusif sur un sujet sensible généralement controversé.

L'approche de ces actions a pour but de valoriser les créations des jeunes citoyens. Leurs mots peuvent parfois être violents, mais grâce à une écoute et un dialogue constructifs, ils sont capables d'exprimer leurs pensées et de s'ouvrir à la discussion. De manière générale, ces actions donnent aux élèves les moyens de s'exprimer.

ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

Les activités pédagogiques menées par la plupart des enseignants d'éducation aux médias en France incluent des jeux de rôle via la radio ou la vidéo ou des ateliers de presse écrite. C'est par le jeu de rôle que les notions d'information, de désinformation, de liberté de la presse et de liberté d'expression sont réellement appréhendées par les élèves.

Les concepts les plus importants peuvent être abordés par le biais d'activités facilement réalisables dans le cadre d'actions socio-éducatives. Tout au long de ce guide, nous avons proposé plusieurs activités que les enseignants peuvent utiliser lors de leurs ateliers. Voici quelques exemples supplémentaires qui ont bien fonctionné lors d'ateliers auxquels participaient des élèves français :

Vrai ou faux

Le formateur fait défiler, via un quiz, diverses informations qui circulent sur les réseaux sociaux et sur Internet. Les élèves doivent dire s'il s'agit d'une vraie ou d'une fausse information et expliquer pourquoi. Cet exercice aborde la question de la fiabilité et de la vérification des sources, mais aide aussi à déconstruire les éléments de langage utilisés par les auteurs de fausse information.

Écriture partielle (fait *versus* opinion)

Cette activité est proposée dans le chapitre « Partialité des médias ». Vous trouverez ci-dessous des exemples de titres à utiliser.

Divisez la classe en trois groupes. Donnez à chaque groupe plusieurs gros titres sur un sujet d'actualité. Il ne devrait pas y avoir plus de 5 titres pour un sujet donné et chaque ensemble doit refléter un point de vue différent : une partialité positive, une partialité négative et une perspective neutre. Les professeurs de français peuvent utiliser les titres suivants :

- **Neutre** : “La présence d'un loup confirmée dans l'Oise après l'attaque d'une brebis” (BFMTV.com)
- **Partialité négative et sensationnalisme** : “Une nouvelle attaque de loups à Signes” (Var-Matin)
- **Omission** : “Prolifération” - Des drones pour faire fuir les loups (L'Eveil de la Haute-Loire)
- **Omission et langage manipulateur** : “Isère. À Corrençon-en-Vercors, les loups ne sont pas confinés” (Le Dauphiné Libéré)
- **Partialité négative** : “Défendre le loup, ce n'est pas attaquer les éleveurs” (rtl.fr)
- **Partialité positive et sensationnalisme** : “Loup y es-tu?” (Université de Montpellier)

- **Opinion présentée comme un fait** : “Loup en Normandie : les hypothèses d'un expert sur la présence de l'animal pris en photo” (France Bleu)
- **Partialité positive et partialité par sélection des sources (positive et provenant du même site dans tout l'article)** : “Retour des loups : pourquoi il est temps d'en finir... avec leur abattage !” (Mrmondialisation.org)

Ma réputation numérique

Cette activité est très courte. On demande aux élèves de taper leur nom sur Google puis de vérifier les informations qui les concernent (données personnelles, données sensibles, etc.). Cette activité est suivie d'un moment d'échange : les élèves peuvent débattre des pratiques sur Internet, du concept de la vie privée, du harcèlement, de la liberté d'expression, etc. Le but est d'encourager les élèves à s'interroger sur leur identité numérique, à entrer dans un processus de construction et de contrôle de cette identité, et à adopter un comportement responsable sur Internet.

RESSOURCES SUPPLÉMENTAIRES

CLEMI

Le centre de liaison pour l'éducation et l'information sur les médias est géré par le MLE dans l'ensemble du système éducatif français. CLEMI fournit des ressources pédagogiques et accompagne les élèves dans la création de médias à l'école.

ISD

Institute for Strategic Dialogue : un « think and do » tank mondial dédié à l'étude et à l'action du monde réel face à la flambée des polarisations, de la haine et des extrémismes sous toutes ses formes. ISD propose des programmes éducatifs inclusifs et des programmes de citoyenneté numérique, notamment les « Young Digital Leaders ».

www.isdglobal.org/isd-programmes/young-digital-leaders/

MÉDIA ANIMATION

Association belge sous la direction de l'EMI. Média Animation propose des ressources et des actions pédagogiques sur leur site.

<https://media-animation.be/>

L'association a créé des ressources pédagogiques et des exercices consacrés à la question des théories du complot :

theoriesducomplot.be/#INTRO

CREM

Centre des ressources en éducation aux médias (Francophone Canada).

www.reseau-crem.lacsq.org/qui.htm